

1896, ainsi qu'en fait foi le registre des acquisitions du Palais des Arts ; ce tableau orna ensuite le bureau du secrétaire du Palais, où peu de personnes le remarquèrent ; et, depuis peu, il est exposé dans la nouvelle salle du Mobilier, installée à la place des collections du Muséum d'Histoire naturelle qui ont été transférées dans les bâtiments du Musée Guimet. Ce tableau est très probablement celui-là même dont a parlé Co-chard, bien que les détails des scènes représentées ne soient pas absolument concordants avec ceux qu'il a décrits. Mais, ce qu'il y a de singulier, c'est que ce même tableau, acquis par le Musée de Lyon en 1896, est décrit et reproduit en similitravure dans le *Bulletin de l'Histoire du Protestantisme français* (5^e série, t. VIII, IX^e année, Paris, Fischbacher, 1911, p. 12 et p. 24), où il est dit qu'il fut acquis par M. Ferrier le 12 mai 1900 à la vente de la collection Defer-Dumesnil ! Je tâcherai d'éclaircir ce mystère, et de retrouver aussi le second tableau, car j'aurai l'occasion d'en reparler dans un article ultérieur dont je réunis en ce moment les matériaux.

Le clocher à coupole figuré sur la planche de l'opuscule de Bertholon fut modifié après la Révolution ; la coupole fut enlevée et remplacée par une simple terrasse, sorte d'observatoire d'où l'on jouissait d'une vue presque aussi magnifique que celle qu'on peut embrasser de Fourvière. Le samedi 21 septembre 1912, à quatre heures de l'après-midi, un violent incendie se déclara inopinément dans ce clocher ; les dégâts furent tels qu'il fallut le démolir complètement ; mais il n'a pas encore été rebâti, en sorte qu'actuellement l'église Saint-Just est l'une des très rares églises de Lyon qui sont dépourvues de clocher et, ô ironie, de paratonnerre !

Cl. ROUX.